

rique par une longue ébullition avec de l'acide chlorhydrique. Il est blanc, soluble dans l'eau chaude, très-soluble dans l'alcool et l'éther, se *Dérivé iodé de l'acide benzoïque*. L'acide iodobenzoïque se obtient en traitant l'acide diazoïque par l'acide iodhydrique, ou l'acide benzoïque par l'iodate de potasse. Il cristallise en petites aiguilles incolores, est peu soluble dans l'eau, très-soluble dans l'alcool et l'éther.

Dérivés nitriques de l'acide benzoïque. L'action prolongée de l'acide benzoïque ou de l'acide azotique concentré donne naissance à l'acide nitrobenzoïque. Voici comment procède Gerland : le broie 1 partie d'acide benzoïque avec 2 parties d'azotate de potasse, ajoute 1 partie d'acide sulfurique en remuant continuellement, chauffe légèrement la masse, fait cristalliser dans l'eau bouillante pour éliminer le bisulfate acide de potassium. L'acide nitrobenzoïque, ainsi isolé, se prend en une masse de petits cristaux incolores, peu solubles dans l'eau froide, plus solubles dans l'eau bouillante, très-solubles dans l'alcool et l'éther. Il existe un corps isomère de cet acide, c'est l'acide nitroxybenzoïque ou paranitrobenzoïque.

Comme les acides nitrobenzoïques sont très-énergiques, il existe un grand nombre de sels de ces acides. Nous nous contenterons de mentionner les nitrobenzoates d'ammoniaque, de potasse, de soude, de baryte, de strontiane, de chaux, de zinc, de manganèse, de cuivre, de plomb et d'argent.

Les éthers nitrobenzoïques ont nitrobenzoates de méthyle et d'éthyle méritent une mention spéciale. Le premier s'obtient en dirigeant un courant de gaz chlorhydrique à travers une solution d'acide nitrobenzoïque dans l'alcool méthylique bouillant. Il se forme bientôt deux couches de liquide, la couche inférieure, qui se solidifie en se refroidissant, est le nitrobenzoate de méthyle; la couche supérieure est le même éther dissous dans l'alcool, d'où on peut l'extraire aisément. Cet éther cristallise, an-dessous de 70°, en prismes droits rhomboïdaux, blancs, peu opaques, insolubles dans l'eau, légèrement solubles dans l'alcool et dans l'éther. Quant à l'éther éthylnitrobenzoïque, on l'obtient par le même procédé, en dissolvant le benzoate d'éthyle dans un mélange d'acide azotique et d'acide sulfurique concentrés. Il cristallise, à 45°, en prismes droits rhomboïdaux, incolores, transparents, insolubles dans l'eau, très-solubles dans l'alcool et l'éther.

Il existe un acide binitrobenzoïque qu'on obtient en chauffant à 50° ou 60° un mélange d'acide azotique et d'acide sulfurique y projetant, par petites quantités, de l'acide benzoïque fondu, chauffant doucement, laissant refroidir et ajoutant de l'eau. Il se précipite alors des flocons jaunâtres, qu'on lave et qu'on purifie en les cristallisant dans l'eau; c'est l'acide binitrobenzoïque, qui cristallise en prismes ou en lames. Très-peu soluble dans l'eau froide, un peu plus dans l'eau bouillante, il est très-soluble à chaud, dans l'alcool et dans l'éther.

On a produit quelques sels de cet acide, notamment les nitrobenzoates de potassium, de sodium, et d'ammonium, et le binitrobenzoate d'éthyle ou éther binitrobenzoïque.

Dérivés azotés de l'acide benzoïque. Pour obtenir l'acide azobenzoïque, on ajoute de l'ammoniaque à une solution aqueuse concentrée de nitrobenzoate de sodium, puis de l'acide acétique ou de l'acide sulfurique dilué. L'acide azobenzoïque se précipite en une masse gélatineuse, qui devient pulvérulente et qu'on lave soigneusement. L'acide azobenzoïque est un corps amorphe, jaune clair, peu soluble dans l'eau, dans l'alcool et l'éther. On connaît plusieurs sels de cet acide.

L'azobenzoate de baryum est un sel jaune, cristallin, peu soluble dans l'eau et dans l'alcool.

L'alcool azobenzoïque se présente en aiguilles jaunes. Il est insoluble dans l'eau, soluble dans l'alcool et dans l'éther. On l'obtient en réduisant par l'amalgame de sodium le nitrobenzoate d'éthyle.

Dérivés amidés de l'acide benzoïque. L'acide amidobenzoïque

$C_6H_5AzO = C_6H_4 \begin{matrix} AzH \\ | \\ CO,OH \end{matrix}$

se prépare de la façon suivante. On soumet à l'ébullition une solution alcoolique d'acide nitrobenzoïque saturée d'hydrogène sulfuré et d'ammoniaque; on distille, on sature d'hydrogène sulfuré l'alcool qui a été distillé, on répète cette opération jusqu'à ce qu'il ne se dépose plus de soufre; on concentre la liqueur à consistance sirupeuse et l'on sature par l'acide acétique concentré; on dissout dans l'eau bouillante l'acide amidobenzoïque ainsi séparé et on le décolore par le charbon animal. Cet acide cristallise en dendrites formées de fines aiguilles que la dessiccation transforme en une poudre amorphe. Il est incolore, d'un saveur douceâtre, légèrement aigrelette. Il est très-soluble dans l'eau bouillante, l'alcool et l'éther. Il donne des sels nombreux, parmi lesquels nous citerons les amidobenzoates de sodium, de baryum, de strontium, de calcium, de magnésium, d'éthyle et de méthyle. Il se combine également avec les divers acides pour produire du sulfate, de l'azotate, du chlorhydrate, du bromhydrate, du chloroplatinate amidobenzoïques.

L'acide amidobenzoïque donne lieu à divers produits dérivés, dont quelques-uns doivent nous arrêter un instant.

L'action de l'acide azoteux sur l'acide amidobenzoïque produit l'acide diazoamidobenzoïque ou diazoïque $C_6H_4Az_2O_2$. Pour l'obtenir, on dirige un courant d'acide azoteux dans une solution alcoolique froide d'acide amidobenzoïque. On obtient ainsi un précipité une poudre jaune orangé, qu'on lave plusieurs fois à l'alcool chaud, et l'acide diazoamidobenzoïque cristallise en petits prismes jaunes et orangés, insipides, inodores, très-peu solubles.

L'éther diazoamidobenzoïque s'obtient de même en faisant agir de l'acide azoteux sur une solution alcoolique d'éther amidobenzoïque. Il cristallise en belles aiguilles jaunes d'or.

L'acide acétylbenzoïque ou acétylamidobenzoïque

$C_6H_5AzO = C_6H_4 \begin{matrix} COH \\ | \\ CO,CH_3 \end{matrix}$

s'obtient soit en chauffant de l'acide amidobenzoïque avec de l'acide acétique dans un tube scellé, soit en faisant agir le chlorure d'acétyle ou l'acide acétique sur l'amidobenzoate de zinc. On dissout le produit dans un alcali et on le précipite par un acide. L'acide acétylbenzoïque se présente alors en une poudre blanche formée de cristaux microscopiques. Il est très-peu soluble dans l'eau froide et dans l'éther, un peu plus soluble dans l'alcool et dans l'éther.

En réduisant l'acide nitrochlorobenzoïque par le sulfure d'ammonium et précipitant par l'acide chlorhydrique, on obtient de l'acide chloramidobenzoïque, qui se présente en mameles jaunes clair, peu solubles dans l'eau, plus solubles dans l'alcool et dans l'éther. On connaît des chloramidobenzoates de sodium, de potassium, de magnésium, de baryum, de calcium, de plomb, de cuivre et d'argent.

L'acide tribromoamidobenzoïque

$C_6H_2Br_3AzH_2O = C_6H_2Br_3 \begin{matrix} COH \\ | \\ CO,Br \end{matrix}$

se présente en aiguilles incolores, brillantes, peu solubles dans l'eau froide, assez solubles dans l'eau chaude.

L'acide diamidobenzoïque

$C_6H_4(AzH_2)_2O = C_6H_4 \begin{matrix} COH \\ | \\ CO, AzH_2 \end{matrix}$

s'obtient en faisant agir un courant d'hydrogène sulfuré sur une solution ammoniacale chaude d'acide nitre. On sépare le soufre précipité, on chauffe le liquide, on le sursature d'acide chlorhydrique et l'on voit se déposer des cristaux de chlorhydrate diamidobenzoïque. On évapore la solution filtrée au bain-marie, puis dans le vide, et l'on obtient l'acide diamidobenzoïque.

BENZOL s. m. (bain-zol). Chim. Produit résultant du mélange d'une certaine quantité de benzène et de toluène.

— Encycl. On donne le nom de *benzols* à des mélanges de benzène et de toluène que l'industrie emploie à la fabrication de l'aniline. Les proportions du mélange étant variables à volonté, sa densité est nécessairement intermédiaire entre celle de benzène (0,850) et celle du toluène (0,870). Son point d'ébullition varie, par la même raison, de 80° à 120°.

Pour préparer le benzol, on rectifie la benzine pure du commerce dans un alambic en cuivre à serpentin d'étain, qu'on chauffe à la vapeur ou au bain d'huile de palme, et l'on recueille que les parties qui distillent entre 80° et 120°, températures extrêmes d'ébullition des benzols.

Les produits ainsi obtenus sont tirés dans le commerce par les quantités proportionnelles jusqu'à 100°. Ainsi, l'on dit que le benzol est à 30°, 40°, 50°, 90°, selon que, chauffé à 100°, il donne 30, 40, 50, 90 pour 100 de la masse. Le reste, naturellement, doit distiller entièrement au-dessus de 120°, température extrême de l'ébullition des benzols.

Le commerce rejette les benzols à 200. Quant à leur attingement 300 ou 400, on les utilise pour la production de l'aniline pour usage; l'aniline pour bleu ou pour noir exige des benzols à 90°.

BENZOLONE s. m. (bain-zo-lone). Chim. Produit obtenu par la décomposition de l'hydrobenzamide.

BENZONE s. f. — Encycl. Chim. La benzone ou benzophénone peut s'obtenir pure par le procédé suivant, indiqué par M. Chancel. On distille dans une bouteille à mercure munie d'un canon de fusil recourbé du benzoate de chaux vive et un dixième de son poids de chaux vive. Du liquide fortement coloré en rouge que produit ce mélange sous l'influence de la chaleur, il se dégage d'abord de la benzène, puis de l'hydrogène de benzoyle. Quand le mélange a atteint la température de 315°, on le change de récipient, on recommence la distillation et on recueille baryum de strontium, de calcium, de magnésium, d'éthyle et de méthyle. Il se combine également avec les divers acides pour produire du sulfate, de l'azotate, du chlorhydrate, du bromhydrate, du chloroplatinate amidobenzoïques.

Si l'on fait agir à chaud l'acide azotique fumant sur la benzone, on obtient un liquid hu-

leux, très-soluble dans l'éther et se précipitant ensuite rapidement sous forme de poudre cristalline jaunâtre; c'est la benzone binitrotriazole $C_6H_3(AzO)_2$. En faisant agir sur ce corps le sulfhydrate d'ammonium, on obtient la diamidobenzophénone ou flavine

$C_6H_3(Az)_2O = CO \begin{matrix} COH(AzH_2) \\ | \\ COH(AzH_2) \end{matrix}$

en aiguilles incolores ou jaune pâle, solubles dans l'alcool, peu solubles dans l'eau.

BENZONI (Venturino), prince italien du xiv^e siècle. Sa famille possédait la souveraineté de la ville de Crema depuis 1258; en 1310, l'empereur Henri VII le força d'abdiquer, et il ne recouvra ses domaines qu'en 1313, à la mort de son ennemi. Un de ses descendants, Giorgio Benzoni était encore souverain de Crema en 1410, date à laquelle il fut dépossédé par le duc de Milan. Il se réfugia alors à Venise, s'engagea dans les troupes de la république, y obtint par la suite un commandement et fut, en récompense de ses services, inscrit sur le livre d'or des patriciens.

BENZONITRILE s. m. (bain-zo-ni-tri-le). Chim. Syn. de CYANURE DE PHÉNYLE. V. le mot CYANURE, tome V du Grand Dictionnaire, page 699.

BENZOPARATRTRIQUE adj. (bain-zo-pa-tri-tri-ke). Chim. Se dit d'un éther qui dérive du paratartarate neutre d'éthyle par la substitution d'un benzoyle à un atome d'hydrogène typique non basique.

BENZOPHÉNONE s. f. (bain-zo-fé-no-ne). Chim. V. BENZON, ci-dessus.

BENZOPINAKONE s. f. (bain-zo-pi-na-kone). Chim. Corps produit par l'action de l'hydrogène naissant sur la benzone.

Encycl. Pour préparer la benzopinakone $C_6H_5O_2$, on fait d'abord une dissolution très-concentrée de benzène dans l'alcool et un mélange de 1 partie d'acide sulfurique concentré, 1 partie d'eau et 4 parties d'alcool; à 6 parties de ce mélange, on ajoute une partie de la seconde méthode de benzopinakone se dépose en partie sur le zinc et le reste en partie dissoute. On évapore le liquide, on élimine le zinc par l'acide sulfurique et l'on obtient un résidu qui est de la benzopinakone pure et sèche, le sulfure de carbone et le chloroforme.

On connaît un isomère de la benzopinakone. L'isobenzopinakone s'obtient par la pulvérisation, la fusion ou la distillation de la benzopinakone. Dans ce nouveau état, la benzopinakone est liquide, incolore, sirupeuse. Elle passe, du reste, assez rapidement à l'état solide. Elle est soluble à froid dans l'alcool, l'éther et la benzine.

BENZOSTERNE s. f. (bain-zo-sti-bi-no) — de *benzoin* et de *stérine*. Chim. Corps obtenu, comme le benzolone, par la décomposition de l'hydrobenzamide.

BENZOSULFATE s. m. (bain-zo-sul-fa-té) — de *benzoin*, et de *sulfate*. Chim. Sel formé par la combinaison de l'acide benzosulfurique avec un alcali.

BENZOTARTRATE s. m. (bain-zo-tar-tri-té) — de *benzoin* et de *tartrate*. Chim. Sel de l'acide benzo-tartrique. Comme leur acide générateur, ces sels sont décrits au mot TARTRIQUE. V. ce mot, au tome XIV.

BENZOTARTRIQUE adj. (bain-zo-tar-tri-ke) — de *benzoin* et de *tartrique*. Chim. Se dit d'un éther qui n'est autre que du tartrate neutre d'éthyle dans lequel un atome d'hydrogène typique non basique est remplacé par du benzoyle. Cet éther est décrit au mot TARTRIQUE. V. ce mot, au tome XIV.

BENZOYLANILIDE, f. (bain-zo-il-la-ni-li) — de *benzoyle*, et de *anilide*. Chim. Corps produit par l'action réciproque de l'aniline et de l'hydrogène de benzoyle.

Encycl. Lorsqu'on chauffe légèrement un mélange à volumes égaux d'aniline et d'hydrogène de benzoyle secs, il se produit de l'eau qui surnaie et un dépôt qui se solidifie ordinairement, dont on peut, en tout cas, provoquer la solidification par une addition d'eau. En purifiant ce corps par pression et cristallisation dans l'alcool chaud, on obtient de la benzoylanilide pure

$C_6H_5Az = C_6H_5 \begin{matrix} CH \\ | \\ CO, H_2 \end{matrix}$

Ce corps cristallise en petites aiguilles brillantes insolubles dans l'eau, très-solubles dans l'alcool, dans l'éther et dans l'acide sulfurique, qui le décompose. Dans l'acide acétique, il devient liquide sans se dissoudre. Un mélange de benzoylanilide et d'iodure d'éthyle chauffé au bain-marie se transforme, au bout de quelques heures, en une masse rouge qui, dissoute dans l'alcool chaud à 75° et filtrée par le charbon animal, donne, après évaporation, de l'iodure d'éthyl-benzénylène-phénylamine

$C_6H_5 \begin{matrix} COH \\ | \\ CO, H_2 \end{matrix} \begin{matrix} Az \\ | \\ CO, H_2 \end{matrix}$

corps insoluble dans l'eau, peu soluble dans l'alcool faible et dans l'éther.

BENZOYLE s. m. — Encycl. Chim. Longtemps admis comme existant dans d'intéressantes combinaisons, le radical benzoyle C_6H_5 n'est vrai, dans un libéré et isolé, non pas, il nous le lui assigner, mais à l'état de dibenzoyle $C_6H_5O_2$. Pour l'obtenir en cet état, on fait un amalgame de sodium, on y ajoute du chlorure de benzoyle et de l'éther anhydre, on chauffe au bain-marie, on filtre après vingt-quatre heures, on lave à l'eau, on concentre la solution et l'on obtient des cristaux de benzoyle, qu'on lave à l'éther froid et qu'on fait cristalliser de nouveau en le dissolvant dans l'éther bouillant. On obtient ainsi du dibenzoyle en petits cristaux incolores, brillants, légèrement solubles dans l'alcool et l'éther.

Le benzoyle entre comme radical dans l'essence de diamandes amères des traces d'acide benzoïque, de benzoïne et d'hydrogène de cyanobenzoyle qu'elle contient, on peut éliminer le benzoyle de ces corps, il suffit de chauffer légèrement un mélange de brome et d'hydrogène de benzoyle; le sé dégage de l'acide bromhydrique et du brome, et il reste un liquide jaune brun qui se prend, par le refroidissement, en une masse solide; c'est le bromure de benzoyle, corps soluble dans l'alcool et l'éther. L'éther, le benzène et le chlorure de benzoyle se décomposent en partie par une macération de plusieurs jours avec un peu d'acide bromhydrique et de l'hydrogène de benzoyle; on chauffe à l'ébullition dans l'eau, on laisse refroidir et on filtre sur le sulfate de fer, distille, sépare l'huile de perchlorure et rectifie sur la chaux vive.

On peut également transformer l'essence de benzoyle en sulfure de benzoyle, en l'agitant avec trois ou quatre fois son volume de sulfure de carbone et de l'hydrogène de benzoyle pendant plusieurs heures. Alors on ajoute du perchlore de soufre et l'on chauffe à l'ébullition de soude. On passe ensuite le liquide dans une toile, on lave à l'alcool, on distille et l'on décompose par une solution concentrée de carbonate de sodium.

On voit, en résumé, que cette méthode, quelle qu'elle soit, ne donne que des produits secondaires, se borne à prendre dans l'essence d'amandes amères l'hydrogène de benzoyle tout formé et à éliminer les divers corps qui en altèrent la pureté. La seconde méthode, qui se fait entièrement de celle-ci. On fait un mélange de 1 partie de chlorure de benzoyle, 1 partie d'acide azotique et 10 parties d'eau, alors qu'à soulever le chlorure avec une pipette et à le faire digérer sur du chlorure de calcium fondu.

Gerhardt fait agir l'oxychlorure de phosphore sur le benzoate de sodium. La réaction du chlorure de benzoyle et du chlorure de benzoyle, qui a passé tout entier dans cette distillation, et on le transforme en sulfure de benzoyle par le procédé indiqué ci-dessus.

L'hydrogène de benzoyle, qui soit son mode de préparation, se présente sous la forme d'une huile incolore, d'une saveur aigre et aromatique, d'une odeur très-prononcée d'amandes amères. Sa densité, encore mal déterminée, est supérieure à celle de l'eau. Il est soluble dans 30 parties d'eau et dans l'alcool et l'éther en toute proportion. Les combinaisons et des décompositions qu'on peut obtenir à l'aide des divers réactifs essayés jusqu'ici sur l'hydrogène de benzoyle à considérer ce corps comme étant l'aldéhyde de l'alcool benzyle. Nous allons énumérer les combinaisons les mieux étudiées dans lesquelles on a pu faire entrer ce corps.

Le benzoate d'hydrogène de benzoyle a été obtenu en faisant agir le chlorure de benzoyle sur l'essence d'amandes amères; mais les chimistes ne sont nullement d'accord sur la nature des réactions qui se produisent dans ces deux cas.

Le sulfure de benzoyle ammonium se produit quand on dissout de l'hydrogène de benzoyle dans le bisulfite d'ammoniaque. Le bisulfite, en ce cas, dissout un excès d'hydrogène qu'on en sépare par une addition d'eau.

Le sulfite de benzoyle ammonium s'obtient en agitant l'hydrogène de benzoyle dans une solution de bisulfite de potasse, desséchant l'alcool, insoluble dans l'eau et dans l'éther, se décomposant à 170°, avec dégagement d'hydrogène de benzoyle. L'ammoniaque aqueuse la décompose également en dégageant de même de l'hydrogène de benzoyle. Il se dégage en même temps de l'ammoniaque et il reste du benzoate de potasse dans la solution.

BENZULMIQUE adj. (bain-zul-mi-ke) — de *benzoyle*, et de *umique*. Chim. Se dit d'un corps amorphe, de couleur brune, friable, soluble dans les alcalis, précipité de ses solutions par une masse cristalline pure qui, lavée à l'eau, comprimée et séchée au-dessus de l'acide sulfurique, constitue du cyanure de benzoyle pur. Si on le fond ensuite dans l'alcool à 65°, il cristallise, par le refroidissement, en tables de 0,02 à 0,03. Il est plus lourd que l'eau, inflammable, fusible entre 205° et 268°, décomposable par l'eau.

Hydruve de benzoyle C_6H_5O . Ce corps, qui constitue presque à lui seul l'essence d'amandes amères, est considéré aujourd'hui

comme une transformation de l'amygdalino en présence de l'eau, d'après la réaction suivante

$C_6H_5AzO + 2H_2O = C_6H_5O + CH_2 + 2C_6H_5O_2$

Amygdaline Eau Glucose.

On connaît deux modes principaux de préparation de l'hydrogène de benzoyle. Dans le premier, on délaye du tourteau d'amandes amères dans une grande quantité d'eau, on laisse macérer pendant vingt-quatre heures, on distille en chauffant par la vapeur d'eau ou dans le mélange, on décante l'eau qui dirige dans l'essence d'amandes et on la dissout de nouveau pour en extraire les restes d'essence qu'elle contient. Pour débarrasser l'essence d'amandes amères des traces d'acide benzoïque, de benzoïne et d'hydrogène de cyanobenzoyle qu'elle contient, on peut éliminer le benzoyle de ces corps, il suffit de chauffer légèrement un mélange de brome et d'hydrogène de benzoyle; le sé dégage de l'acide bromhydrique et du brome, et il reste un liquide jaune brun qui se prend, par le refroidissement, en une masse solide; c'est le bromure de benzoyle, corps soluble dans l'alcool et l'éther. L'éther, le benzène et le chlorure de benzoyle se décomposent en partie par une macération de plusieurs jours avec un peu d'acide bromhydrique et de l'hydrogène de benzoyle; on chauffe à l'ébullition dans l'eau, on laisse refroidir et on filtre sur le sulfate de fer, distille, sépare l'huile de perchlorure et rectifie sur la chaux vive.

On peut également transformer l'essence de benzoyle en sulfure de benzoyle, en l'agitant avec trois ou quatre fois son volume de sulfure de carbone et de l'hydrogène de benzoyle pendant plusieurs heures. Alors on ajoute du perchlore de soufre et l'on chauffe à l'ébullition de soude. On passe ensuite le liquide dans une toile, on lave à l'alcool, on distille et l'on décompose par une solution concentrée de carbonate de sodium.

On voit, en résumé, que cette méthode, quelle qu'elle soit, ne donne que des produits secondaires, se borne à prendre dans l'essence d'amandes amères l'hydrogène de benzoyle tout formé et à éliminer les divers corps qui en altèrent la pureté. La seconde méthode, qui se fait entièrement de celle-ci. On fait un mélange de 1 partie de chlorure de benzoyle, 1 partie d'acide azotique et 10 parties d'eau, alors qu'à soulever le chlorure avec une pipette et à le faire digérer sur du chlorure de calcium fondu.

Gerhardt fait agir l'oxychlorure de phosphore sur le benzoate de sodium. La réaction du chlorure de benzoyle et du chlorure de benzoyle, qui a passé tout entier dans cette distillation, et on le transforme en sulfure de benzoyle par le procédé indiqué ci-dessus.

L'hydrogène de benzoyle, qui soit son mode de préparation, se présente sous la forme d'une huile incolore, d'une saveur aigre et aromatique, d'une odeur très-prononcée d'amandes amères. Sa densité, encore mal déterminée, est supérieure à celle de l'eau. Il est soluble dans 30 parties d'eau et dans l'alcool et l'éther en toute proportion. Les combinaisons et des décompositions qu'on peut obtenir à l'aide des divers réactifs essayés jusqu'ici sur l'hydrogène de benzoyle à considérer ce corps comme étant l'aldéhyde de l'alcool benzyle. Nous allons énumérer les combinaisons les mieux étudiées dans lesquelles on a pu faire entrer ce corps.

Le benzoate d'hydrogène de benzoyle a été obtenu en faisant agir le chlorure de benzoyle sur l'essence d'amandes amères; mais les chimistes ne sont nullement d'accord sur la nature des réactions qui se produisent dans ces deux cas.

Le sulfure de benzoyle ammonium se produit quand on dissout de l'hydrogène de benzoyle dans le bisulfite d'ammoniaque. Le bisulfite, en ce cas, dissout un excès d'hydrogène qu'on en sépare par une addition d'eau.

Le sulfite de benzoyle ammonium s'obtient en agitant l'hydrogène de benzoyle dans une solution de bisulfite de potasse, desséchant l'alcool, insoluble dans l'eau et dans l'éther, se décomposant à 170°, avec dégagement d'hydrogène de benzoyle. L'ammoniaque aqueuse la décompose également en dégageant de même de l'hydrogène de benzoyle. Il se dégage en même temps de l'ammoniaque et il reste du benzoate de potasse dans la solution.

BENZULMIQUE adj. (bain-zul-mi-ke) — de *benzoyle*, et de *umique*. Chim. Se dit d'un corps amorphe, de couleur brune, friable, soluble dans les alcalis, précipité de ses solutions par une masse cristalline pure qui, lavée à l'eau, comprimée et séchée au-dessus de l'acide sulfurique, constitue du cyanure de benzoyle pur. Si on le fond ensuite dans l'alcool à 65°, il cristallise, par le refroidissement, en tables de 0,02 à 0,03. Il est plus lourd que l'eau, inflammable, fusible entre 205° et 268°, décomposable par l'eau.

Hydruve de benzoyle C_6H_5O . Ce corps, qui constitue presque à lui seul l'essence d'amandes amères, est considéré aujourd'hui

comme une transformation de l'amygdalino en présence de l'eau, d'après la réaction suivante

$C_6H_5AzO + 2H_2O = C_6H_5O + CH_2 + 2C_6H_5O_2$

Amygdaline Eau Glucose.

On connaît deux modes principaux de préparation de l'hydrogène de benzoyle. Dans le premier, on délaye du tourteau d'amandes amères dans une grande quantité d'eau, on laisse macérer pendant vingt-quatre heures, on distille en chauffant par la vapeur d'eau ou dans le mélange, on décante l'eau qui dirige dans l'essence d'amandes et on la dissout de nouveau pour en extraire les restes d'essence qu'elle contient. Pour débarrasser l'essence d'amandes amères des traces d'acide benzoïque, de benzoïne et d'hydrogène de cyanobenzoyle qu'elle contient, on peut éliminer le benzoyle de ces corps, il suffit de chauffer légèrement un mélange de brome et d'hydrogène de benzoyle; le sé dégage de l'acide bromhydrique et du brome, et il reste un liquide jaune brun qui se prend, par le refroidissement, en une masse solide; c'est le bromure de benzoyle, corps soluble dans l'alcool et l'éther. L'éther, le benzène et le chlorure de benzoyle se décomposent en partie par une macération de plusieurs jours avec un peu d'acide bromhydrique et de l'hydrogène de benzoyle; on chauffe à l'ébullition dans l'eau, on laisse refroidir et on filtre sur le sulfate de fer, distille, sépare l'huile de perchlorure et rectifie sur la chaux vive.

On peut également transformer l'essence de benzoyle en sulfure de benzoyle, en l'agitant avec trois ou quatre fois son volume de sulfure de carbone et de l'hydrogène de benzoyle pendant plusieurs heures. Alors on ajoute du perchlore de soufre et l'on chauffe à l'ébullition de soude. On passe ensuite le liquide dans une toile, on lave à l'alcool, on distille et l'on décompose par une solution concentrée de carbonate de sodium.

On voit, en résumé, que cette méthode, quelle qu'elle soit, ne donne que des produits secondaires, se borne à prendre dans l'essence d'amandes amères l'hydrogène de benzoyle tout formé et à éliminer les divers corps qui en altèrent la pureté. La seconde méthode, qui se fait entièrement de celle-ci. On fait un mélange de 1 partie de chlorure de benzoyle, 1 partie d'acide azotique et 10 parties d'eau, alors qu'à soulever le chlorure avec une pipette et à le faire digérer sur du chlorure de calcium fondu.

Gerhardt fait agir l'oxychlorure de phosphore sur le benzoate de sodium. La réaction du chlorure de benzoyle et du chlorure de benzoyle, qui a passé tout entier dans cette distillation, et on le transforme en sulfure de benzoyle par le procédé indiqué ci-dessus.

L'hydrogène de benzoyle, qui soit son mode de préparation, se présente sous la forme d'une huile incolore, d'une saveur aigre et aromatique, d'une odeur très-prononcée d'amandes amères. Sa densité, encore mal déterminée, est supérieure à celle de l'eau. Il est soluble dans 30 parties d'eau et dans l'alcool et l'éther en toute proportion. Les combinaisons et des décompositions qu'on peut obtenir à l'aide des divers réactifs essayés jusqu'ici sur l'hydrogène de benzoyle à considérer ce corps comme étant l'aldéhyde de l'alcool benzyle. Nous allons énumérer les combinaisons les mieux étudiées dans lesquelles on a pu faire entrer ce corps.

Le benzoate d'hydrogène de benzoyle a été obtenu en faisant agir le chlorure de benzoyle sur l'essence d'amandes amères; mais les chimistes ne sont nullement d'accord sur la nature des réactions qui se produisent dans ces deux cas.

Le sulfure de benzoyle ammonium se produit quand on dissout de l'hydrogène de benzoyle dans le bisulfite d'ammoniaque. Le bisulfite, en ce cas, dissout un excès d'hydrogène qu'on en sépare par une addition d'eau.

Le sulfite de benzoyle ammonium s'obtient en agitant l'hydrogène de benzoyle dans une solution de bisulfite de potasse, desséchant l'alcool, insoluble dans l'eau et dans l'éther, se décomposant à 170°, avec dégagement d'hydrogène de benzoyle. L'ammoniaque aqueuse la décompose également en dégageant de même de l'hydrogène de benzoyle. Il se dégage en même temps de l'ammoniaque et il reste du benzoate de potasse dans la solution.

BENZULMIQUE adj. (bain-zul-mi-ke) — de *benzoyle*, et de *umique*. Chim. Se dit d'un corps amorphe, de couleur brune, friable, soluble dans les alcalis, précipité de ses solutions par une masse cristalline pure qui, lavée à l'eau, comprimée et séchée au-dessus de l'acide sulfurique, constitue du cyanure de benzoyle pur. Si on le fond ensuite dans l'alcool à 65°, il cristallise, par le refroidissement, en tables de 0,02 à 0,03. Il est plus lourd que l'eau, inflammable, fusible entre 205° et 268°, décomposable par l'eau.

Hydruve de benzoyle C_6H_5O . Ce corps, qui constitue presque à lui seul l'essence d'amandes amères, est considéré aujourd'hui

comme une transformation de l'am

de l'action de l'acide azotique fumant sur le chlorure de benzyloyle...

Les trois dérivés chlorés, ou plus exactement bichlorés, encore inconnus, sont représentés par...

Le premier existe dans les produits de l'action du chlore sur le toluène; le second, identique au chlorobenzole, se trouve dans les produits de l'action du chlore sur le chlorure de benzyloyle...

II. MERCAPTAN BENZYLIQUE CHRS. Ce corps se produit quand on fait agir le sulfure de potassium sur le chlorure ou le bromure de benzyloyle...

On connaît trois dérivés du mercaptan benzylique. Le premier, le sulfure de benzyloyle CH2HS...

BENZYL-PHOSPHINE s. f. (bain-zil-to-lu-di-ne). Chim. Ammoniaque composée dans laquelle l'azote est remplacé par du phosphore...

BENZYL-TOLUIDINE s. f. (bain-zil-to-lu-di-ne). Chim. Dérivé benzylique de la toluidine...

BÉOTIE, ou l'Attique, nomarchie de la Grèce moderne; 136,804 hab. et 6,428 kilom. carrés.

BÉOTIE, femme d'Hyas et mère des Hyades.

BÉOTUS ou BÉOTUS, fils de Neptune et d'Aré, fille d'Éole, roi d'Éolide, et frère d'Éole, dieu des vents. Il fut élevé avec son frère à Métaponte...

Certains auteurs font descendre Béotus et son frère de Neptune et de Mélanippe, fille de Desmontes, et racontent qu'ils furent exposés à leur naissance par les ordres de leur grand-père...

BÉRA (le chevalier), avocat et homme politique français, né vers 1760, mort vers 1820.

BÉRABÉ, ancienne ville de l'Inde au delà du Gange, dont les habitants étaient anthropophages.

BÉRABÉ, ancienne ville de l'Inde au delà du Gange, dont les habitants étaient anthropophages.

BÉRABÉ, ancienne ville de l'Inde orientale, dans le pays d'Argensale, sur le Gangeticus Sinus (golfe du Bengale).

BÉRAN (Jean), dessinateur français, né à Saint-Michel en 1630, mort en 1697. Il était attaché au cabinet de Louis XIV et chargé de dessiner les ornements pour la décoration des appartements des palais royaux.

BÉRAN (Pierre-Martin), historien français, frère du précédent. Il vivait dans la première moitié du XVIIIe siècle et fut préteur du chapitre de Hazelach, en Alsace.

BÉRALDI (Pierre-Louis), administrateur et homme politique français, né à la Martinique en 1822. Il remplit des fonctions dans le commissariat de la marine lorsqu'il fut nommé, en 1865, chef de bureau au ministère de la marine.

BÉRALDI (Pierre-Louis), administrateur et homme politique français, né à la Martinique en 1822. Il remplit des fonctions dans le commissariat de la marine lorsqu'il fut nommé, en 1865, chef de bureau au ministère de la marine.

BÉRANOT, ancienne ville de la Palestine, de la tribu de Simeon.

BÉRARD, village de l'Algérie, arrond. de Blidah, dans le Sahel des Hadjoutes, sur le versant N., à 10 kilom. de Bou-Ismaël et à 16 kilom. de Tipaza.

BÉRARD (Jean), administrateur français, né en 1818. Entré en 1842 à l'École polytechnique, il en fut expulsé pour un discours prononcé sur la tombe de Lafayette.

BÉRARD (Jean-Baptiste Le Gouz de La), magistrat français, mort à Grenoble en 1631. Délégué en 1619 pour rechercher les limites de la Savoie et de la France.

BÉRATAMPATHI, ancienne ville de la Palestine, de la tribu de Gad. Plus tard, elle fut appelée Juliane, du nom de Julia, femme de l'empereur Tibère.

BÉRATON (Joseph), peintre espagnol, né à Tarragone en 1747, mort à Madrid en 1796. Il fut élève de Francisco Bayen.

BÉRATON (Joseph), peintre espagnol, né à Tarragone en 1747, mort à Madrid en 1796. Il fut élève de Francisco Bayen.

BÉRAUD (Bruno-Jacques), chirurgien français, né à Monteux (Vaucluse) en 1823, mort à Paris en 1865. Il vint étudier la médecine à Paris, où il se fit recevoir docteur en 1854.

BÉRAULT (Josias), juriscultiste français, né en 1563, mort à Saint-Fulcrin, près de Laille, vers 1640. Il était avocat au parlement de Rouen et il rédigea un commentaire sur la Coutume de Normandie.

BÉRBERÈS s. f. pl. (ber-bé-ra-le). Bot. Syn. de BERBERIS.

BÉRBERINE s. f. — Encycl. Chim. Avant d'être extraite de la racine de l'épine-vinette, la berbérine C20H17AzO4 avait été extraite par M. Chevalier et Pelletan d'une espèce de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRAUD (Bruno-Jacques), chirurgien français, né à Monteux (Vaucluse) en 1823, mort à Paris en 1865.

BÉRAULT (Josias), juriscultiste français, né en 1563, mort à Saint-Fulcrin, près de Laille, vers 1640.

BÉRBERÈS s. f. pl. (ber-bé-ra-le). Bot. Syn. de BERBERIS.

BÉRBERINE s. f. — Encycl. Chim. Avant d'être extraite de la racine de l'épine-vinette, la berbérine C20H17AzO4 avait été extraite par M. Chevalier et Pelletan d'une espèce de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRAUD (Bruno-Jacques), chirurgien français, né à Monteux (Vaucluse) en 1823, mort à Paris en 1865.

BÉRAULT (Josias), juriscultiste français, né en 1563, mort à Saint-Fulcrin, près de Laille, vers 1640.

BÉRBERÈS s. f. pl. (ber-bé-ra-le). Bot. Syn. de BERBERIS.

BÉRBERINE s. f. — Encycl. Chim. Avant d'être extraite de la racine de l'épine-vinette, la berbérine C20H17AzO4 avait été extraite par M. Chevalier et Pelletan d'une espèce de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRAUD (Bruno-Jacques), chirurgien français, né à Monteux (Vaucluse) en 1823, mort à Paris en 1865.

BÉRAULT (Josias), juriscultiste français, né en 1563, mort à Saint-Fulcrin, près de Laille, vers 1640.

BÉRBERÈS s. f. pl. (ber-bé-ra-le). Bot. Syn. de BERBERIS.

BÉRBERINE s. f. — Encycl. Chim. Avant d'être extraite de la racine de l'épine-vinette, la berbérine C20H17AzO4 avait été extraite par M. Chevalier et Pelletan d'une espèce de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRAUD (Bruno-Jacques), chirurgien français, né à Monteux (Vaucluse) en 1823, mort à Paris en 1865.

BÉRAULT (Josias), juriscultiste français, né en 1563, mort à Saint-Fulcrin, près de Laille, vers 1640.

BÉRBERÈS s. f. pl. (ber-bé-ra-le). Bot. Syn. de BERBERIS.

BÉRBERINE s. f. — Encycl. Chim. Avant d'être extraite de la racine de l'épine-vinette, la berbérine C20H17AzO4 avait été extraite par M. Chevalier et Pelletan d'une espèce de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRAUD (Bruno-Jacques), chirurgien français, né à Monteux (Vaucluse) en 1823, mort à Paris en 1865.

BÉRAULT (Josias), juriscultiste français, né en 1563, mort à Saint-Fulcrin, près de Laille, vers 1640.

BÉRBERÈS s. f. pl. (ber-bé-ra-le). Bot. Syn. de BERBERIS.

BÉRBERINE s. f. — Encycl. Chim. Avant d'être extraite de la racine de l'épine-vinette, la berbérine C20H17AzO4 avait été extraite par M. Chevalier et Pelletan d'une espèce de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRAUD (Bruno-Jacques), chirurgien français, né à Monteux (Vaucluse) en 1823, mort à Paris en 1865.

BÉRAULT (Josias), juriscultiste français, né en 1563, mort à Saint-Fulcrin, près de Laille, vers 1640.

BÉRBERÈS s. f. pl. (ber-bé-ra-le). Bot. Syn. de BERBERIS.

BÉRBERINE s. f. — Encycl. Chim. Avant d'être extraite de la racine de l'épine-vinette, la berbérine C20H17AzO4 avait été extraite par M. Chevalier et Pelletan d'une espèce de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...

BÉRCHÈRE (Narcisse), peintre français. — Il est né en 1822. Ce paysagiste distingué est décoré de la Légion d'honneur en 1870. Les principaux tableaux exposés par lui de...